

CONFÉRENCE

du PROFESSEUR KAPET de BANA,

**Coordinateur International du Conseil
Mondial de la Diaspora Panafricaine et de
la Société Savante des Encyclopédistes africains,
à Berlin sur le thème :**

**« *L'Afrique face à la mondialisation :
le rôle de la diaspora panafricaine* »**

le 03 novembre 2006,

**lors de l'installation du Comité d'Organisation
et de Pilotage pour le**

**« Monument de la Réparation
pour la Paix et la Réconciliation
universelle avec l'Afrique »**

CONSEIL MONDIAL DE LA DIASPORA PANAFRICAINE
Collectif de Réalisation de l'Encyclopédie et du Mémorandum
85, Bd Saint - Michel – 75005 PARIS - Tél /Fax : (+33) 143.258.050.
« Mémoire d'Afrique » : <http://africa.smol.org> mail : africa@smol.org

CONFÉRENCE du PROFESSEUR KAPET de BANA

**Coordinateur International du Conseil Mondial de la Diaspora
Panafricaine et de la Société Savante des Encyclopédistes africains
à Berlin sur le thème, à Berlin sur le thème :**

**« *L'Afrique face à la mondialisation :
le rôle de la diaspora panafricaine* »
le 3 novembre 2006,**

**lors de l'installation du Comité d'Organisation et de Pilotage
pour le « Monument de la Réparation
pour la Paix et la Réconciliation universelle avec l'Afrique »**

A cette grande rencontre panafricaine sur l'activation du panafricanisme, il s'agit des grands problèmes du Panafricanisme, hier, aujourd'hui et demain (Bilan et perspectives) pour les générations futures, selon Frantz Fanon, Kwamé N'Krumah et Cheikh Anta Diop.

« Du panégrisme révolutionnaire contestataire de résistance de Marcus Garvey, de Dubois, du combat fondateur du grand héros Toussaint Louverture avec, au secours, le Club des amis des noirs de l'Abbé Grégoire, de Victor Schoelcher, pour un Etat noir dans le contexte de l'impérialisme aveugle et sanglant de la traite négrière, de l'esclavage de l'époque napoléonienne et colombienne au panafricanisme décolonisateur et unificateur transformateur constructeur continental de Kwamé N'Krumah et le panafricanisme unioniste de Khaddafi libérateur et revendicatif contre le néocolonialisme ou panafricanisme de lumière et de la Renaissance africaine de Thabo Mbeki et de Konaré au seuil du 3^{ème} millénaire, dans le contexte de la mondialisation démocratique, selon le NEPAD maîtrisé par les peuples, pour le développement durable, au triple plan technique, scientifique et technologique contre l'injustice, la corruption et l'impunité ».

En effet, l'heure est venue de sortir du panafricanisme intellectuel verbeux polémique stérile des écrivains et autres essayistes contemporains, sans connaissance maîtrisée, ni lumière éclairant les pertinences et l'évolution des civilisations des peuples et de l'histoire de l'Humanité. Il s'agit, plus précisément, pour les générations du 21^{ème} siècle, en termes de philosophie et de pédagogie de l'éducation, du panafricanisme de la Renaissance africaine au 3^{ème} millénaire de la mondialisation démocratique pour la liberté, la paix et le développement durable dans le respect de la dignité humaine et des Droits des Peuples à disposer d'eux-mêmes par la bonne gouvernance transparente alternante, tant au niveau national et régional qu'international ou mondial.

Le panafricanisme de la reconquête de l'unité de l'Afrique, de la réhabilitation de la dignité bafouée des peuples noirs, de la participation à la définition et l'application des stratégies mondiales et l'écriture de l'histoire de l'Afrique selon Patrice Lumumba et par rapport à la pensée d'Aimé Césaire aux sources du « discours sur le

colonialisme » et « l'émancipation des damnés de la terre » selon Frantz Fanon, le retour aux sources de la Liberté selon Nelson Mandela.

En un mot, le panafricanisme de la décolonisation mentale des historiens ou intellectuels et autres penseurs ou théologiens philosophes inhibés par les religions qui ont béni et perpétré la traite négrière et l'esclavage et perverti la culture africaine marginalisée au point de jurer l'éclipse de l'Afrique, pourtant Berceau de l'Humanité.

En effet, le panafricanisme de la Renaissance africaine s'accompagne de la panthéonisation des grandes figures et héros morts pour la liberté, les retrouvailles et les réparations dues aux victimes inaugurant ainsi l'édification de monuments, de musées symbolisant, à travers le monde, l'apport et la part de l'Afrique dans le patrimoine général de l'Humanité, en commençant par Berlin où furent décidés la « balkanisation », la colonisation, la domination, le pillage et l'aliénation culturelle, spirituelle et religieuse de l'Afrique.

C'est ainsi que la rencontre préparatoire de Bonn (12 – 13 août 2005) a été l'éveil et le réveil de la conscience mondiale pour qu'aujourd'hui à Berlin, plus précisément, soit érigé le Mémorial du souvenir, de la réconciliation de l'Afrique avec l'Europe pour la Paix et la concorde ou fraternité universelle.

En effet, l'œuvre de la Société Savante des Encyclopédistes africains, exaltée par le Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine, interpelle tous les penseurs, philosophes, chercheurs, scientifiques, théologiens, artistes, à la contribution pour la réalisation de la première grande Encyclopédie politique, économique, sociale et culturelle de l'Afrique contemporaine et des Peuples noirs, au seuil du 3^{ème} millénaire de la mondialisation et du développement durable contre l'injustice, la corruption et l'impunité et pour la Paix dans le monde.

C'est ce que nous appelons la pédagogie du Droit à la Mémoire et du Devoir de Mémoire pour la réconciliation et la culture de la Paix que symbolisera désormais l'édification du grand « Monument de la Réparation pour la paix et la réconciliation universelle avec l'Afrique ».

LES ETATS AFRICAINS FACE à LEUR DIASPORA d'EUROPE, d'ASIE, d'AMERIQUE, d'AUSTRALIE.

Au seuil du 3^{ème} millénaire, les Etats Africains se trouvent confrontés à un triple problème dont la solution conditionne le décollage économique et l'émancipation sociale des populations africaines.

1°) Tout d'abord, l'emprise étrangère allant jusqu'à empêcher l'exercice de la souveraineté nationale au triple plan politique, économique et social (**les bases militaires, l'endettement inconsidéré, la corruption des élites, l'instabilité chronique, la mauvaise gouvernance, la dilapidation des ressources nationales, l'exercice autocratique et oligarchique du pouvoir, l'autarcie généralisée....** ...)

2°) En second lieu, la marginalisation politique et économique de la diaspora qui constitue pourtant la frange la plus éclairée sinon la plus formée et informée de la population (**fuite des cerveaux**).

3°) En troisième lieu, la fragilité de l'unité nationale (**guerres civiles, tribales ou claniques, frontalières ou territoriales...**)

A l'exemple de la diaspora des autres pays ou continents, le rôle de la diaspora africaine ou si l'on veut de l'émigration africaine doit être valorisé par une volonté politique des régimes ou pouvoirs en place dans différents pays d'Afrique en liaison, s'il le faut, avec l'U.A., les ONG africaines et même avec l'O.N.U. pourquoi pas ? Ce concours est d'autant plus important que presque tous les Etats africains ne possèdent même pas, à notre connaissance, ni l'inventaire de leur diaspora éparpillée à travers le monde, ni à plus forte raison, les différentes catégories au plan qualitatif pour une utilisation bénéfique au service du développement et du progrès social .

Le Collectif de Réalisation de l'Encyclopédie politique, économique, sociale et culturelle de l'Afrique et de sa Diaspora dispersée sur les quatre autres continents, a entrepris, en sa qualité de société savante, d'inventorier l'état de la diaspora panafricaine d'origine historique (**traite négrière**), d'origine coloniale (**partage de l'Afrique**) et d'origine néocoloniale (**dictature des régimes fantoches, coups d'état militaires, tribalisme, népotisme, guerre civile, guerre frontalière, persécutions diverses, fuite des cerveaux, apartheid, exil forcé des cadres**) en vue d'assumer la connaissance de l'apport et de la part de l'Afrique dans le patrimoine commun de l'Humanité.

Pour ce faire, le collectif a, depuis plusieurs années déjà, posé le problème de la Renaissance de l'Afrique et des retrouvailles de l'émigration africaine dans ses différentes composantes suivant les causes et les conditions de son éparpillement (depuis 1492, Christophe Colomb à nos jours). Un aide-mémoire a été élaboré et distribué pour que dans les quatre coins du monde, la présence africaine soit identifiée en vue de la réhabilitation de notre mémoire et de notre dignité pour que partout **L'AFRIQUE, BERCEAU DE L'HUMANITE soit révélée, historicisée et monumentalisée pour que NUL PEUPLE ET NUL ETRE NE SOIT CENSE L'IGNORER !**

Aujourd'hui, un collectif d'éléments de la Conscience de la Diaspora africaine a élaboré les conditions de l'Organisation de l'Unité de la Diaspora Panafricaine, en vue de sa cohésion pour une action forte de réhabilitation et de participation à l'œuvre de la Renaissance africaine dans son expression historico-politico-économico-culturelle, mondialisante, sans oublier humanisante.

La diaspora, dans son état actuel, ne peut influencer de quelque manière que ce soit à l'entreprise de la Renaissance africaine parce que inorganisée, disparate et sans structure opérationnelle représentative. C'est dire que les Etats africains, pris individuellement, doivent se préoccuper institutionnellement de leur diaspora (représentation de cette dernière aux différentes instances nationales, notamment au Parlement, aux institutions économiques et sociales de chaque nation) et collectivement jouir des statuts de membres observateurs accrédités auprès de l'Union Africaine et des organisations gouvernementales régionales africaines. **Ce n'est qu'ainsi qu'on pourra entraîner et l'émigration africaine et la diaspora panafricaine à jouer le rôle historique qui leur incombe au service de la Renaissance et de la Reconstruction de l'Afrique.**

C'est ainsi que, pour définir plus précisément, le rôle de la Diaspora panafricaine et de l'émigration africaine à l'œuvre de la Renaissance africaine, nous nous contenterons de rappeler ci-après l'Article 2 des Statuts du Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine.

Nous citons « ARTICLE 2 : BUTS

L'Association a pour buts :

- **l'évaluation de l'apport et de la part de l'Afrique dans le Patrimoine Commun de l'Humanité,**
- **la promotion du rayonnement de l'Afrique dans le monde,**
- **les études des voies et moyens de participation à divers niveaux aux actions, décisions et stratégies mondiales visant au développement de l'Afrique et/ou impliquant le destin du continent,**
- **l'interpellation de toute organisation ou de tout Etat et Etablissement dont l'activité est en rapport avec les buts du Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine,**
- **défendre les intérêts de la Diaspora Panafricaine à travers le monde,**
- **assurer la représentation effective de la Diaspora auprès des Etats d'Afrique, des organisations régionales, internationales et mondiales relevant des Nations Unies, de l'Union Africaine ou de l'Union Européenne, et des Etats Arabes, ou d'autres organisations d'Asie et d'Australie etc... »**

Nous réaffirmons que nous avons eu à l'exposer à la première Conférence des intellectuels d'Afrique et de la Diaspora, organisée par l'Union Africaine à Dakar, du 07 au 09 octobre 2004, comme aux aînés dirigeants du continent et de la diaspora à différentes périodes, tels que : **Mandela, Nyerere, Nasser, Bourguiba, Lumumba, Ben Bella, Modibo Keita, Sekou Touré, Roi Mohamed V, l'empereur Haïlé Sélassié, N'Krumah, Martin Luther King, Frantz Fanon, Moammar El Khaddafi, Amadou Toumani Touré, Cheikh Anta Diop, Moumié, Um Nyobé, Ernest Ouandié, Ossende Afana, Aimé Césaire, Abdoulaye Wade, Cabral, Sylvanius Olympio, Barthélemy Boganda, Ben Barka, Mariam Gouabi, Winnie Mandela, Joséphine Baker, Myriam Makeba, Thomas Sankara, Ratsiraka, Abiola, Desmond Tutu, Houphouet Boigny, Soyinka, Obasandjo, Kofi Annan, Boutros Ghali, Thabo MBeki, Alpha Oumar Konaré, Azali Assoumani, Marc Ravalomanana, Garcin Malsa,** pour ne citer que ceux-ci, concernant les valeurs de notre mémoire collective dans sa diversité continentale, émigration-diaspora.

Je réaffirme que l'actualité de notre action commune porte sur le combat pour la REPARATION due aux victimes de la traite négrière, de l'esclavage, de la colonisation et du néocolonialisme corrompu tortionnaire en même temps que nos perspectives sont le combat pour le développement démocratique durable par la bonne gouvernance transparente alternante au plan national, régional, international ou mondial pour la liberté, la justice et la paix contre la corruption et l'impunité. Le Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine a eu à le réaffirmer lors de la Conférence Mondiale des Nations Unies à Durban (Afrique du Sud) en août 2001.

Pour ce faire, le Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine, dans sa mission de promotion et d'accompagnement de vos activités pour le rayonnement civilisationnel de l'Afrique dans le concert des nations et des continents, demeure inconditionnellement à vos côtés, toutes générations confondues, et vous invite à inscrire vos actions respectives, collectives ou individuelles, suivant leurs pertinences éthiques, dans le cadre de la feuille de route du Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine et de la Société Savante des Encyclopédistes africains exposée aux « **Journées africaines** » de l'UNESCO, en mai 2004, présidées par Son Excellence, Alpha Oumar Konaré, Président de la Commission de l'Union Africaine.

Feuille de route – extrait « Tempête de la Renaissance Africaine sur l’UNESCO ».

- 1) Conférence mondiale pour l’activation du panafricanisme au 21^{ème} siècle.
- 2) Sensibilisation et interpellation des élites et des dirigeants africains et du monde noir pour l’écriture des 240 volumes de la première grande Encyclopédie politique, économique, sociale et culturelle de l’Afrique contemporaine, en chantier.
- 3) Contribution à l’élaboration des nouveaux systèmes éducatifs en harmonie avec les réalités sociales, écologiques et environnementales du continent africain et ses îles dans le contexte de la mondialisation démocratique pour le développement durable partout, pour tous.
- 4) Contribution participative de la diaspora panafricaine organisée à l’œuvre de la construction et du développement démocratique autocentré durable du continent et des îles au quadruple niveau de l’intégration nationale, sous-régionale, régionale et continentale dans le cadre du Plan d’action du NEPAD.
- 5) Participation de la jeunesse et des femmes à l’action de transformation positive de la société dans ses réalités humaines et dans ses rapports avec la nature.
- 6) Accréditation des organisations de la diaspora nationale auprès des gouvernements nationaux.
- 7) Accréditation du Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine auprès des institutions régionales et internationales de l’Union Africaine et de l’UNESCO et autres institutions spécialisées des Nations Unies ainsi que du Conseil de l’Europe et de la Ligue Arabe.
- 8) Institutionnalisation du passeport et de la carte d’identité de l’Union Africaine pour les citoyens des pays membres de l’Union.
- 9) Création des académies des sciences et des langues africaines pour le développement technique et technologique intégré et le progrès du génie de la découverte chez les jeunes générations du Continent et des Îles.
- 10) Reconnaissance par l’UNESCO des chercheurs, savants, penseurs et créateurs africains indépendants et non institutionnels de la société civile dans tous les domaines de la connaissance (Lettre du Secrétaire Général de l’UNESCO à la Société Savante des Encyclopédistes africains en date du 23 novembre 1995).
- 11) Création du Mémorial pour panthéoniser les grandes figures de la mémoire collective des peuples d’Afrique victimes de la traite négrière, de la colonisation et du néocolonialisme, et ce, conformément aux propositions du Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine dans la communication du 21 juillet 2001 « De l’O.U.A. à l’U.A. Pour que l’Unité Africaine triomphe », adressée aux 7 gouvernements responsables de la Route de l’esclavage et du Plan d’action du NEPAD (http://africa.smol.org/docs/cmdp/cmdp_cpress05.pdf et voir également la lettre adressée à l’ancien Secrétaire général de l’Union Africaine, Monsieur Amara ESSY, le 4 août 2001 <http://africa.smol.org/docs/ency/ency.mail09.pdf>)

Honorables invités, Excellences, chers amis, chers frères et sœurs, soyons unis pour un monde de paix et de concorde universelle contre le terrorisme et l’intégrisme par le respect des Droits de l’Homme et du Droit des Peuples à disposer d’eux-mêmes, la bonne gouvernance nationale et internationale.

Je vous remercie de votre bienveillante attention.

Pour le Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine,
Professeur Kapet de BANA,
Coordinateur international.